

## DÉPÊCHE DE L'AGENCE BELGA

LITTÉRATURE/MEDIAS :

Une initiative de l'éditeur belge « André Versaille » : réédition du « Harem du Caire » de Nerval

BRUXELLES, 16/04 (BELGA) = La maison d'édition belge « André Versaille » vient de prendre une fort sympathique initiative en rééditant, à prix réduit (5 euros), le fameux « Harem du Caire » de Gérard de Nerval (1808-1855) dans une présentation de Henri Mitterand, professeur aux universités de Paris III et de Columbia (New York) et, par ailleurs, l'un des grands spécialistes de l'oeuvre d'Emile Zola.

Ce texte est tiré du célèbre et pittoresque récit de voyage « Voyage en Orient » du poète français qui connaîtra une fin tragique puisqu'il se pendra dans une « crise de folie » non sans préfigurer la poésie moderne et, par la suite, l'immense soif de liberté des Surréalistes. L'auteur y prend plaisir à se raconter et à éveiller nos sens, mais cela sans jamais quitter le ton de la légèreté et la finesse de la narration, sans esquiver, de surcroît, quelques touches d'humour.

« Le Harem du Caire » n'a pas grand-chose d'un journal de voyage. Gérard de Nerval cède avant tout au plaisir du récit avec ses personnages imposés et ses péripéties. Mais il y a, en supplément, un grain de fantaisie « L'aventure picaresque du narrateur se déroule ici en mineur, le parcours dans les rues du Caire reste serein, jamais dangereux, ni inquiétant, ni soucieux », souligne Henri Mitterand.

Chaque désillusion s'achève dans un sourire d'autodérision. Et lorsque Nerval s'embarque sur le Nil pour la Syrie, accompagné de son « esclave au teint doré », ce n'est pas la tristesse du départ qui l'étreint, mais le regret d'un monde en voie de disparition

« Au moins les aura-t-il connu comme dans un songe, dont le charme désinvolte l'aurait métamorphosé lui-même en un personnage du conte oriental. Que ce conte joue double jeu en entraînant son héros à travers tous les artifices du genre, tout en le déniaisant au fur et à mesure, n'est pas la moindre source de notre plaisir de lire, ni non plus de sa modernité », ajoute Henri Mitterand.

Le drame suprême vécu par Gérard de Nerval aura été sa séparation d'avec l'actrice Jenny Colon et puis la disparition de cette dernière. C'est à la suite de cette séparation qu'il entreprendra son voyage en Orient où il se lancera alors dans une véritable quête mystique et spirituelle. Lorsque l'actrice mourra, il versera dans un chagrin inconsolable, l'actrice devenant l'image symbolique de l'idéal féminin qui va habiter ses poèmes.

« Le Harem du Caire » de Gérard de Nerval, présenté par Henri Mitterand et publié, dans la collection « À s'offrir en partage », chez « André Versaille éditeur », comprend 96 pages et est proposé au prix de 5 euros. Informations: [www.andreversailleediteur.com](http://www.andreversailleediteur.com)